Table ronde 1 : évaluation des politiques publiques

Cédric Audenis – Commissaire général par intérim de France stratégie, grand acteur de l’EPP

Frank VON LENNEP– Conseiller général à la Cour des Comptes. Ancien directeur de la DRESSE et de la sécurité sociale

Héléne Périvier – Economiste à l’OFCE (centre qui fait de la prévision économique à court et moyen terme), présidente du conseil à la famille au sein du haut conseil à la famille, à l’afe, ..

Antoine Bozio – Maitre de conf à l’EHESS et directeur de l’Institut des politiques publiques ; fait de l’EPP.

CA/ Qu’est ce que veut dire évaluation ? PP peut être évaluée ex-ante (si un politique veut mettre en place une mesure), in itinere (pendant qu’elle est mise en œuvre), ec-post (mesure de l’efficacité/l’efficience à terme). Evaluation d’impact plus complexe à mettre en œuvre. Ces évaluations, il y a quinze ans étaient peu nombreuses. Pq ça s’est amélioré ? Chercheurs ont développé des méthodes économétriques pour regarder des procédés causaux ; meilleures données individuelles par les administrations ;

La moitié des lois avaient fait +/- l’effet d’une évaluation (quelques articles ou quelques rapports intégrant)

FVL/ Présente les différents exemples d’évaluations ex-ante/in itinere/ex-post. Ajoute l’expérimentation à la liste des tests : eg en santé : évaluation médicament essai randomisé en double aveugle. Mais marche pas dans la vraie vie. Effet réel des médicaments n’est pas si facile. Eux mènent de plus en plus d’expérimentations => vraies évaluation pour ne reproduire que ce qui marche. PB : temps de l’expérimentation n’est pas celui des politiques/ eg RSA avec Martin Hirsch. Une autre difficulté est celle pour les acteurs à accepter la transparence. Troisième difficulté : évaluation n’est pas prévue au départ donc problème de données. La Cour des Comptes recrute !

HP/ Trois grands outils : expérimentation mais pb de rigueur. Qu’est ce qu’il se serait passé si je n’avais pas mis en place cette exp ? Sur le RSA, biais de sélection sur les candidats. Evaluation ex-post : appareil statistique large et précis (appariement incroyable de données INSEE) ; microsimulation = modèles (1 à l’IPP et 1 autre = modèle INES) qui simule le système fiscal. Pas évident de savoir qui va perdre/gagner quand on mets en place une PP => modèle qui permet d’évaluer les effets redistributifs d’une PP. A notamment évalué la cantine ; que personne ne regarde sinon.

AB/ La question de l’évaluation est celle de créer un contrefactuel ; comprendre ce qui se serait passé dans le dispositif mis en œuvre. Tout reconstituer en s’appuyant sur des groupes très proches pour comparer ce qu’on observe de la politique versus pas. Façon de la manière la plus rigoureuse possible pour regarder ça. A travaillé à l’IFS, au Royaume-Uni qui sert à l’EPP.

Question que j’aurais eu si je l’avais posée….

Bonjour, Tara L’Horty, .. J’aimerais revenir sur la question de l’accessibilité des données, que vous avez chacun/chacune mentionné et qui est essentielle à la fois pour construire des contrefactuelles ou nourrir des modèles. On parlait aussi ce matin des ponts entre l’administration et la recherche et cette disponibilité des données parait centrale. Madame Périvier, vous mentionniez pouvoir accéder à des données via le haut conseil de la famille, de l’enfance et de l’age. Quelles est le niveau de difficulté que chacune/chacune d’entre vous rencontre pour accéder aux données essentielles à l’évaluation ? Pourquoi, après quinze ans d’amélioration des EPP, n’y a-t-il pas d’obligation de transparence des données et de regroupement de ces dernières, via l’INSEE par exemple ?

Table ronde 2 : Prise en charge de la pandémie du COVID

= enjeu actuel de pp sur lesquelles les sciences sociales ont proposé une lecture et aide à la décision : pose une question sur la façon qu’un état est en mesure de prendre en charge une situation.

Johanna ? - Directrice département de sciences sociales

Pierre Yves Vodot – prof à Dauphine qui anime la table ronde

Patrick Castel – auteur de l’organocéne et prof

Nicolas Mariot – DR CNRS; Auteur de l’« attestation : une expérience de désobéissance de masse ».

?

Marion – Doctorante en sociologie

Les sociologues/politistes ont trouvé des réflexes sur des modalités de « faire enquête ». Evolution méthodologique. Question des capacités pour l’Etat. Tester la prise de décision.

Comment l’Etat prend des décisions en contexte nouveau ?

Comprendre comment on a accepté de se confiner ; moment de tester des hypothèses de sciences sociales ; discuter de différentes approches de comment l’Etat gouverne ?

NM/ Consulter un site internet compagnon du livre qui donne la biblio et les références. Livre repose sur une grosse enquête en ligne pendant le confinement ; enquête VICO, 16000 répondants. Chair empirique. + Google mobility a mis en œuvre les statistiques des mouvements de chacun. Une des 1éres caract du confinement = décidées dans la plus grande urgence ; décisions immédiates. Comment l’Etat choisit d’imposer l’attestation ? Va détailler cinq points du livre pour définir comment observer les PP du premier confinement :

• Enfermement dans les frontières nationales. Confinement vécu différemment dans toutes les villes du monde

• Politique d’unanimisme des pouvoirs ; alignement de toutes les autorités : locales, partis, médias, sur la ligne gouvernementale. Y compris après coup : minuscule paragraphe parlementaire sur le sujet. Peu d’enquêtes, de débats, …

• Politique publique de gestion sanitaire : diffusion de l’information de très grande angoisse ; masques, gants (recommandations sanitaires) très vite transformé en une opération de police. A partir du 23mars, nécessité d’horodater les attestations. Choc moral du contrôle.